utile. Hellènes et « Grecs de la Grèce esclave » liront toute cette dédicace avec profit. Ils ne trouveront pas moins à s'instruire dans l'ouvrage de M. Eftaliotes, lequel, en quatre parties d'inégale longueur, raconte les vicissitudes de l'hellénisme depuis la conquête romaine jusqu'à la fin du règne de Justinien; espérons que les volumes suivants ne se feront pas trop attendre.

L'auteur appartient à la jeune école qui voit. avec raison, dans le grec vulgaire la véritable langue nationale; c'est donc en grec vulgaire, c'est-à-dire moderne, que son livre est écrit. et c'est là malheureusement ce qui le fera condamner à l'ostracisme par le plus grand nombre de ses compatriotes, encore aveuglés par les préjugés d'un pédantisme étroit.

Il ne s'est pas borné à l'histoire proprement dite des origines de l'emprie byzantin, mais il a voulu peindre la vie du peuple, les coutumes, les mœurs, le développement religieux : pour nous bien connaître, dit-il avec raison, il nous faut connaître nos aïeux.

On comprendra sans peine que, tout en approuvant ce programme, tout en reconnaissant l'effort sincère tenté pour le remplir, tout en saluant, dans M. Eftaliotès, un penseur, nous ne puissions accepter les yeux fermés tous ses jugements. Je veux parler surtout de ses appréciations sur la papauté; nous ne pouvions sans doute pas nous attendre à le voir traiter son sujet en historien catholique; mais nous sommes bien convaincus, après l'avoir lu, qu'une étude des sources, impartiale, plus sérieuse et plus attentive, aurait amené, même sous la plume d'un écrivain orthodoxe, des conclusions différentes sur bien des points.

R. BOUSQUET.

ST. STANOJEVITCH, Vizantia i Srbi (en serbe: Byzance et les Serbes). Publication de la Matica Srpska, Novisad, 1903, t. Ier, v-242 pages.

Voilà un ouvrage qui témoigne de l'intérêt avec lequel les patriotes serbes fouillent dans le passé de leur nation.

A l'arrivée des Serbes dans la presqu'ile balkanique, celle-ci était au pouvoir de Constantinople. Le peuple serbe entra donc dans un Etat byzantin: toute l'organisation de l'empire, toute la culture byzantine, tous les résultats de cette culture exercèrent aussitôt une influence énorme sur les nouveaux arrivés, et, dans la suite, malgré l'entrée en jeu d'autres actions, cette influence resta sans contredit le plus puis-

EFTALIOTÈS: Ίστορία της Ρωμιοσύνης,

T. Ier, Athènes, imprimerie de l'Hestia, 1901, 326 pages in-8°. Prix: 5 francs.

M. A. Eftaliotès ne s'était jusqu'ici fait connaître que par ses poésies et ses romans; il est aussi Poute celd'un drame, le Vampire. On pourrait donc éprouver que que étonnement à le voir s'improviser historien. Lui-même, dans une dédicace à l'échall qui ouvre son volume, nous donne les raisons qui ont amené ce chargement de procecupations: le lamentable résultat de la dernière guerre turcogrecque a été pour lui une leçon sévère, mais